

---

# Devoir Surveillé n°5 - Sujet groupes B et C

---

## Préliminaires

1. (Question de cours) Définition du produit matriciel, démonstration de l'associativité.
2. (Question de cours) Lemme de Riemann-Lebesgue (démonstration dans le cas  $\mathcal{C}^1$ ).
3. Montrer que l'ensemble des rationnels qui peuvent s'écrire comme quotient de deux entiers impairs est un sous-groupe de  $\mathbb{R}^*$ .
4. Factoriser sur  $\mathbb{R}$  et sur  $\mathbb{C}$  le polynôme  $P = X^4 + 3X^3 + 5X^2 + 3X$ .
5. Le nom du groupe Imagine Dragons provient d'une anagramme de « Imagine Dragons », uniquement connue des membres du groupe<sup>1</sup>. Donner le nombre de possibilités (sans tenir compte des espaces ou des majuscules).

## Problème - Polynômes cyclotomiques

Si  $n$  est un entier naturel non nul :

- on note comme en cours  $\mathbb{U}_n = \{e^{2ik\pi/n} \mid k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket\}$  l'ensemble des racines  $n$ -ièmes de l'unité, c'est-à-dire l'ensemble des complexes  $\omega$  vérifiant  $\omega^n = 1$ .
- on dit qu'un complexe  $\omega$  est une racine **primitive**  $n$ -ième de l'unité si  $\omega^n = 1$  et si, pour tout  $q \in \llbracket 1; n-1 \rrbracket$ ,  $\omega^q \neq 1$ . En d'autres termes, une racine primitive  $n$ -ième de l'unité est une racine  $n$ -ième de l'unité pour laquelle  $n$  est la plus petite puissance  $q$  (non nulle) telle que  $\omega^q = 1$ .
- on note  $P_n$  l'ensemble des racines primitives  $n$ -ièmes de l'unité.

### Partie I - Caractérisation des racines primitives $n$ -ièmes de l'unité

On se donne dans cette partie un entier  $n \geq 1$ .

1. Expliciter sans démonstration les ensembles  $P_1, P_2, P_3$  et  $P_4$ .
2. Donner une CNS sur  $n \geq 1$  pour que  $(P_n, \times)$  soit un groupe.
3. (a) Soit  $k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$  tel que  $k \wedge n \neq 1$ . Montrer que  $e^{2ik\pi/n} \notin P_n$ .  
(b) Réciproquement, soit  $k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket$  tel que  $k \wedge n = 1$ . En raisonnant par l'absurde, justifier que  $e^{2ik\pi/n}$  est une racine primitive  $n$ -ième de l'unité. On a donc prouvé que  $P_n = \{e^{2ik\pi/n} \mid k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket, k \wedge n = 1\}$ . En particulier, par exemple,  $e^{2i\pi/n}$  est une racine primitive  $n$ -ième de l'unité.  
(c) Soient  $z_1$  et  $z_2$  deux racines primitives  $n$ -ièmes de l'unité. Montrer qu'il existe  $u$  premier avec  $n$  tel que  $z_1^u = z_2$  (on pourra utiliser le théorème de Bézout).

### Partie II - Définition et premières propriétés des polynômes cyclotomiques

Dans la suite de ce problème, pour tout  $n \geq 1$ , on définit le  $n$ -ième polynôme cyclotomique par :

$$\Phi_n = \prod_{\omega \in P_n} (X - \omega) = \prod_{\substack{k=0 \\ k \wedge n = 1}}^n (X - e^{2ik\pi/n})$$

1. (Question de cours) Soit  $n \geq 1$ . Factoriser sur  $\mathbb{C}$  le polynôme  $X^n - 1$ .
2. Écrire sous forme développée  $\Phi_2, \Phi_3, \Phi_4$ . Vérifier en particulier que ces polynômes sont à coefficients entiers.
3. (a) Justifier que  $\Phi_5 = \frac{X^5 - 1}{X - 1}$ . En déduire  $\Phi_5$  sous forme développée.  
(b) Plus généralement, si  $p \geq 2$  est un nombre premier, calculer  $\Phi_p$  (on exprimera  $\Phi_p$  sous forme de somme).
4. Soit  $n \geq 1$ .  
(a) Si  $d$  est un diviseur (positif) de  $n$ , on note  $E_d = \{k \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket \mid k \wedge n = d\}$ . Justifier rapidement que  $\llbracket 0; n-1 \rrbracket = \bigcup_{d|n} E_d$ .

---

1. True story !

(b) Soit  $d$  un diviseur de  $n$ . On note  $F_d = \left\{ k \in \llbracket 0; \frac{n}{d} - 1 \rrbracket \mid k \wedge \frac{n}{d} = 1 \right\}$ . Justifier que  $E_d$  et  $F_d$  sont en bijection.

(c) Montrer que :

$$\prod_{k \in E_d} (X - e^{2ik\pi/n}) = \Phi_{n/d}$$

(d) En déduire que :

$$X^n - 1 = \prod_{d|n} \Phi_d$$

5. Le but de cette question est de montrer par récurrence que, pour tout  $n \geq 1$ ,  $\Phi_n \in \mathbb{Z}[X]$ .

(a) Prouver l'initialisation. Dans la suite, on se donne un entier  $n \geq 2$ , on suppose le résultat vrai jusqu'au rang  $n-1$  et on cherche à prouver qu'il est encore vrai au rang  $n$ .

(b) (Question de cours) Énoncer (sans démonstration) le théorème de division euclidienne (sur  $\mathbb{K}[X]$ ).

(c) On admet<sup>2</sup> que le théorème de division euclidienne est encore valable sur  $\mathbb{Z}[X]$  si  $B$  est unitaire. Comparer la division euclidienne (on justifiera bien qu'on peut appliquer ce théorème, et on précisera bien où on utilise l'hypothèse de récurrence) de  $X^n - 1$  par

$$B = \prod_{\substack{d|n \\ d \neq n}} \Phi_d$$

avec la question 4.(d), et conclure.

### Partie III - Théorème de Wedderburn

Dans cette partie, nous prenons une certaine liberté avec le programme<sup>3</sup> et nous nous autoriserons à parler de corps non commutatif. On se donne dans cette partie un corps (pas forcément commutatif, donc) fini  $K$  (dont les lois sont notées de façon usuelle, et les neutres<sup>4</sup> également, c'est-à-dire 0 et 1) et le but de cette partie est de prouver que  $K$  est commutatif.

1. (Question de cours) Donner la définition d'un anneau.

2. Soit  $Z(K)$  le centre de  $K$ , c'est-à-dire :  $Z(K) = \{x \in K \mid \forall y \in K, xy = yx\}$ . Montrer que  $Z(K)$  est un sous-corps de  $K$ . Dans la suite, on note  $q$  le cardinal de  $Z(K)$ .

**On admet (nous le montrerons dans le chapitre 30) qu'il existe  $n \geq 1$  tel que  $\text{card}(K) = q^n$ .**

3. On raisonne par l'absurde et on suppose dans la suite de cette partie que  $K$  n'est pas commutatif. Justifier que  $n > 1$ .

4. On se donne dans les questions 4, 5, 6 un élément  $a \in K \setminus Z(K)$ . On note  $Z_a = \{y \in K \mid ay = ya\}$ . On prouverait de même qu'à la question 2 (et donc on l'admettra) que  $Z_a$  est un sous-corps de  $K$ . Justifier rapidement que  $Z(K)$  est inclus strictement dans  $Z_a$ . De même, nous admettons qu'il existe  $d > 1$  tel que  $\text{card}(Z_a) = q^d$ .

5. On note  $p$  (qui n'est pas forcément un nombre premier) le quotient de la division euclidienne de  $n$  par  $d$  et  $r$  le reste.

(a) Développer la quantité  $q^r (q^{pd} - 1) + (q^r - 1)$ .

(b) Donner la valeur de la somme  $1 + q^d + q^{2d} + \dots + q^{(p-1)d}$ .

(c) En déduire que  $q^r - 1$  est le reste de la division euclidienne de  $q^n - 1$  par  $q^d - 1$ .

(d) On rappelle le théorème de Lagrange : si  $G$  est un groupe fini et si  $H$  est un sous-groupe de  $G$ , alors le cardinal de  $H$  divise le cardinal de  $G$ . Justifier que  $q^d - 1$  divise  $q^n - 1$  et en déduire que  $d$  divise  $n$ .

6. (a) Justifier, à l'aide de la partie précédente, que :

$$\frac{X^n - 1}{X^d - 1} = \prod_{\substack{m|n \\ m \nmid d}} \Phi_m$$

(b) En déduire que, si  $d \neq n$ , alors  $\Phi_n(q)$  divise (on parle ici de divisibilité dans  $\mathbb{Z}$ )  $\frac{q^n - 1}{q^d - 1}$ .

7. (a) On définit sur  $K^*$  la relation  $\sim$  par :  $x \sim y \iff \exists g \in K^*, gxg^{-1} = y$ . Justifier que  $\sim$  est une relation d'équivalence.

(b) Comme dans le DM n° 14, si  $x \in K^* \setminus Z(K)^*$ , on note  $\text{Stab}(x) = \{g \in K^* \mid gxg^{-1} = x\}$ . Justifier que  $\text{Stab}(x) = Z_x^*$ .

2. cf. l'exercice 67 du chapitre 19 : il suffit de remplacer  $b_p$  par 1 dans la preuve du cours.

3. Pour gagner en lisibilité : sinon, nous sommes obligés de parler de corps gauche ou d'algèbre à division, et de prendre des précautions oratoires extraordinaires pour éviter de parler de corps (car, par définition, un corps est commutatif), ce qui compliquerait considérablement les choses.

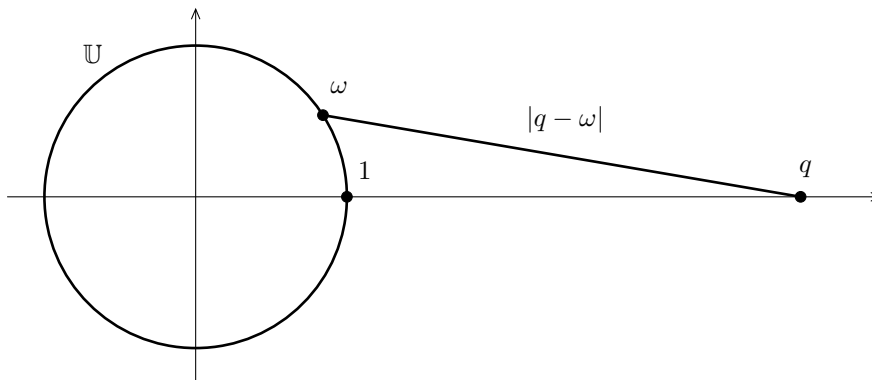
4. Qu'on suppose distincts : on suppose que  $K$  n'est pas un singleton.

8. On rappelle le résultat suivant, vu dans le DM n° 14 (c'est l'équation aux classes, couplée avec l'égalité  $\text{card}(K^*) = \text{card}(\text{cl}(x)) \times \text{card}(\text{Stab}(x))$ ) :

$$\text{card}(K^*) = \text{card}(Z(K)^*) + \sum_{\text{cl}(x) \mid x \notin Z(K)^*} \frac{\text{card}(K^*)}{\text{card}(\text{Stab}(x))}$$

Déduire de la question 6.(b) que  $\Phi_n(q)$  divise  $q - 1$  (là encore, on parle de divisibilité dans  $\mathbb{Z}$ ).

9. Si  $\omega$  est une racine primitive  $n$ -ième de l'unité, justifier que  $|q - \omega| > q - 1$  et conclure à une absurdité.



On a donc prouvé le théorème de Wedderburn<sup>5</sup> :

**Théorème de Wedderburn** : tout corps fini est commutatif.

## Partie IV - Irréductibilité des polynômes cyclotomiques

On se donne dans cette partie un entier  $n \geq 1$  et on souhaite prouver que  $\Phi_n$  est irréductible sur  $\mathbb{Q}$ , c'est-à-dire qu'on ne peut pas écrire  $\Phi_n$  comme un produit de deux polynômes non constants. On se donne dans toute cette partie une racine primitive  $n$ -ième de l'unité notée  $\omega$ .

1. On note  $I = \{A \in \mathbb{Q}[X] \mid A(\omega) = 0\}$ .

(a) Montrer que  $I$  est un sous-groupe de  $(\mathbb{Q}[X], +)$  et qu'il est absorbant pour le produit<sup>6</sup>, c'est-à-dire :

$$\forall P \in \mathbb{Q}[X], \forall A \in I, P \times A \in I$$

(b) Montrer que  $E = \{\deg(A) \mid A \in I \text{ non constant}\}$  admet un plus petit élément qu'on notera  $d$ .

(c) Justifier que  $I$  contient un polynôme unitaire de degré  $d$  qu'on notera  $M$  dans la suite.

(d) Montrer que tous les éléments de  $I$  sont divisibles par  $M$ . On pourra utiliser le théorème de division euclidienne<sup>7</sup>.

2. On admet<sup>8</sup> le résultat suivant, que l'on appelle le lemme-clef :

**Lemme-clef** : Si  $z \in P_n$  est racine de  $M$  et si  $p$  est un nombre premier qui ne divise pas  $n$ , alors  $M(z^p) = 0$ .

On souhaite prouver que  $\Phi_n$  est irréductible sur  $\mathbb{Q}$  : on se donne donc deux polynômes  $A$  et  $B \in \mathbb{Q}[X]$  tels que  $\Phi_n = AB$  et on souhaite prouver que  $A$  ou  $B$  est constant.

(a) Justifier que  $\omega$  est racine de  $A$  ou  $B$ . Sans perte de généralité, on suppose que  $A(\omega) = 0$ .

(b) Justifier qu'il existe  $P \in \mathbb{Q}[X]$  tel que  $\Phi_n = M \times P \times B$ .

(c) À l'aide de la partie I et du lemme-clef, montrer que toutes les racines primitives  $n$ -ièmes de l'unité sont racines de  $M$ .

(d) En déduire que  $B$  est constant.

**F I N**  

---

**E I U**

5. Prouvé par Leonard Wedderburn (de trois façons différentes) en 1905 mais la preuve donnée ici a été trouvée par Ernst Witt en 1931.

6. On dit que  $I$  est un idéal de  $\mathbb{Q}[X]$ , cf. exercice 64 du chapitre 18.

7.  $\mathbb{Q}$  étant un corps, le théorème de division euclidienne du cours est encore valable sur  $\mathbb{Q}[X]$  (sans avoir besoin de supposer  $B$  unitaire).

8. Pour le prouver, il faut travailler sur  $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ .